

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°472/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

9/22 juin

1^{er} dimanche après la Pentecôte

Tous les saints qui ont brillé sur la Terre russe

Tous les saints du Mont Athos ; St Cyrille, archevêque d'Alexandrie (444) ; St Cyrille du Lac Blanc (1427) ; St Alexis de Moscou (1923) ; St Alexandre, higoumène de Kouchta (1439) ; Stes martyres Thècle, Marthe et Marie de Perse (346)

Lectures : Rom. II, 10-16 ; Matth. IV, 18-23

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS GLORIFIÉS EN TERRE RUSSE

Le rétablissement de la fête de tous les Saints glorifiés en Russie coïncide historiquement avec celui du patriarcat dans l'Église Russe. Durant la période préconciliaire, le Saint-Synode de l'Église Orthodoxe Russe n'avait pas l'intention de remettre en vigueur la célébration de la synaxe des Saints russes, qui était apparue au XVI^{ème} siècle. En 1908, un paysan de la province de Vladimir, Nicolas Gazoukine, demanda au Saint-Synode d'établir une fête annuelle « de tous les saints de Russie » et « d'honorer ce jour avec un office particulier ». Cette requête fut déclinée, le Saint-Synode considérant que la mémoire des Saints russes était déjà commémorée dans le cadre de la fête de tous les saints. Néanmoins, le Concile local de l'Église Russe, en 1917-1918 rétablit cette fête, et ce grâce aux efforts conjugués du professeur de l'université de Petrograd Boris Touraïev et du hiéromoine Athanase (Sakharov), futur confesseur de la foi, canonisé maintenant officiellement. Le premier présenta un rapport le 15 mars 1918 au Concile, dans lequel il mentionnait, entre autres, « qu'à notre triste époque, lorsque la Russie une est déchirée, lorsque notre génération pécheresse voit piétiner les fruits des labeurs des saints qui ont vécu dans l'ascèse dans les grottes de Kiev, à Moscou, dans la Thébaïde du Nord, et dans l'ouest de la Russie pour créer une seule Église Orthodoxe Russe, il serait opportun de rétablir cette fête oubliée... » Ledit rapport fut examiné par le concile et, enfin, le 26 août, le jour de la fête onomastique du saint patriarche Tykhon, fut prise la décision de rétablir la fête de tous les saints russes, sa date étant fixée au premier dimanche du carême des saints Apôtres. Le Concile décida d'imprimer l'ancien office composé par le moine Grégoire, avec des corrections. Cependant, le professeur Touraïev et le hiéromoine Athanase arrivèrent vite à la conclusion que l'on ne pouvait qu'emprunter une toute petite partie dudit office, et qu'il était indispensable de refaire tout le reste. Encore incomplet, l'office

fut présenté le 8 septembre 1918, à l'avant-dernière cession de la commission liturgique du Concile, qui l'approuva et le soumit au Patriarche et au Saint-Synode qui, après la fin du Concile, donnèrent leur bénédiction pour imprimer le nouvel office, sous la direction du métropolite Serge (Stragorodsky). L'impression fut achevée à Moscou à la fin de 1918, dans de grandes difficultés. Malheureusement, en raison des événements de 1917, la fête rétablie par le Concile a failli tomber dans l'oubli comme cela avait été le cas dans le passé. En outre, le professeur Touraïev décéda en 1920. En automne 1922, le saint hiérarque Athanase (Sakharov), lors de sa première arrestation dans la cellule N°17 de la prison de Vladimir, rencontra tout un groupe qui partageait ses idées quant à la fête qui avait été rétablie. Selon le témoignage de St Athanase, cette assemblée de détenus, « après nombre de discussions animées au sujet de la fête, de l'office, de l'icône, de l'église dédiée à cette fête, posa les fondements d'une nouvelle révision de l'office imprimé en 1918, avec des corrections et des compléments ». C'est ainsi que l'office connut nombre de changements : on déplaça certains hymnes, des nouveaux saints furent introduits, lesquels n'avaient pas été mentionnés dans la version de 1918. Enfin, dans le même lieu, toujours en prison, le 10 novembre 1922, alors que l'on commémorait le trépas de St Dimitri de Rostov, auteur des célèbres vies de saints, fut célébrée, pour la première fois, la fête de tous les saints russes. Le 1^{er} mars 1923, dans la cellule n°121 de la prison de Tagansk, St Athanase bénit le premier antimenson en l'honneur de tous les Saints de Russie, destinée à sa chapelle privée. S. Athanase continua à travailler le texte de l'office de tous les saints de Russie jusqu'à son bienheureux trépas, en 1962.

Troaire du dimanche du 1^{er} ton

Кáмени запечáтану отъ Юдѣй и
вóиномъ стрегúщымъ пречíстое Тѣло
Твоѣ, воскресль есѣ триднѣвный,
Спа́се, да́руяй мíрови жízнь. Сего́
ра́ди сѣ́лы небѣсныя вопі́яху Ти,
Жизнода́вче : сла́ва Воскресѣ́нiю
Твоему́ Христѣ́ ; сла́ва Ца́рствiю
Твоему́ ; сла́ва смотре́нiю Твоему́,
еди́не Человѣ́колю́бче.

La pierre étant scellée par les Juifs et les
soldats gardant Ton Corps immaculé, Tu
es ressuscité le troisième jour, ô
Sauveur, donnant la Vie au monde ;
aussi, les Puissances des cieux Te
crièrent : Source de Vie, ô Christ, gloire à
Ta Résurrection, gloire à Ton règne,
gloire à Ton dessein bienveillant, unique
Ami des hommes!

Troaire des saints de la Terre russe, ton 8

Я́коже пло́дь краси́ый Твоего́
спаси́тельнаго сѣ́янiя, земл́я
Росси́йская прино́ситъ Тí, Го́споди, вся́
святы́я, въ то́й просі́явшыя. Тѣхъ
моли́твами въ ми́ръ глубо́цѣ Цѣ́рковь
и странú на́шу Богоро́дицею соблюди́,
Многоми́лостиве.

Tel le fruit magnifique de Ta semence
salvatrice, la terre de Russie T'offre
Seigneur, tous les Saints qui y ont brillé.
Par leurs prières, garde dans une paix
profonde l'Eglise et notre pays, par les
prières de la Mère de Dieu, Très
miséricordieux.

Kondakion des saints de la Terre russe, ton 3

Днёсь ликъ святыхъ, въ земли нашей
Бóгу угодившихъ, предстоить въ
цёркви и невидимо за ны молятся
Бóгу ; ангели съ нимъ славословятъ, и
вси святїи Цёркве Христóвы ему
спразднують, о насъ бо молятъ вси
кúпно Превѣчнаго Бóга.

En ce jour, le chœur des saints qui en
notre terre plurent à Dieu, est présent à
l'église et prie invisiblement pour nous ;
les Anges l'accompagnent dans leurs
louanges et tous les Saints de l'Église du
Christ sont en fête avec Lui ; tous
ensemble prient pour nous le Dieu
d'avant les siècles.

Kondakion du dimanche du 1^{er} ton

Воскрёслъ еси́ яко Бóгъ изъ грóба во
славѣ и мїръ совоскрёсилъ еси́, и
естество́ человѣческое́ яко Бóга
воспѣваетъ Тѣя, и смёрть изчезе́ : Ада́мъ
же ликуетъ, Влады́ко, Ёва ны́нѣ отъ ўзъ
избавляема радуется зову́щи : Ты́ еси́
їже всѣмъ пода́я, Христé Воскресёніе.

Ô Dieu, Tu es ressuscité du Tombeau
dans la gloire, ressuscitant le monde
avec Toi ! La nature humaine Te chante
comme son Dieu et la mort s'évanouit.
Adam jubile, ô Maître, et Ève, désormais
libérée de ses liens, Te crie dans sa joie :
« C'est Toi, ô Christ, qui accordes à tous
la Résurrection ! »

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Nous T'offrons ce qui est à Toi, de ce qui est à Toi et nous Te rendons grâces. « Nous Te présentons cette oblation-même que Ton Fils unique a offerte à Toi, Dieu Son Père, et nous Te rendons grâces en la présentant, parce que Lui-même en Te l'offrant rendait grâces. Aussi n'apportons-nous rien de notre propre fonds à cette oblation : car ces offrandes ne sont pas nos œuvres, mais bien les Tiennes à Toi, le Créateur de toutes choses ; et ce n'est pas non plus une invention nôtre que cette forme de culte... C'est pourquoi ce que nous T'offrons vient de Tes propres biens que Tu nous as donnés ; ces offrandes sont Tiennes pour tout et en tout » (St Nicolas Cabasilas).

En offrant au Seigneur ce qui est à Lui, nous Lui rendons grâces *en toutes choses et pour tout*. Nous Lui rendons grâces en tout lieu et en tout temps, pour chacun de

Ses bienfaits. Nous *rendons continuellement grâces à Dieu le Père pour toutes choses, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ* (Eph. V, 20).

Le prêtre (à voix basse) : *Nous T'offrons encore ce culte spirituel et non sanglant, nous T'invoquons, nous Te prions, nous Te supplions : envoie Ton Esprit-Saint sur nous et ces dons ici offerts.*

Le diacre : *Bénis, Maître, le saint Pain.*

Le prêtre bénit le saint Pain en disant : *Et fais de ce pain le précieux Corps de Ton Christ.*

Le diacre : *Amen. Bénis, Maître, le saint Calice.*

Le prêtre : *Et ce qui est dans le Calice, le précieux Sang de Ton Christ.*

Le diacre : *Amen. Bénis, Maître, l'un et l'autre.*

Le prêtre : *En les changeant par Ton Saint-Esprit.*

Le diacre : *Amen. Amen. Amen.*

La descente du Paraclet

Dans la Liturgie de saint Jacques, le dialogue suivant a lieu entre le célébrant et le peuple, avant le commencement de l'anaphore. Le célébrant dit : *Magnifiez le Seigneur avec moi et exaltons ensemble Son nom* ». Et le peuple répond : *L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très Haut te couvrira de Son ombre* (Luc I, 35). La réponse du peuple nous rappelle le dialogue qui eut lieu entre la Mère de Dieu, la « Pleine de Grâce » et l'archange Gabriel le jour de l'Annonciation.

Chaque divine Liturgie est une nouvelle Annonciation. La supplication de l'Église *envoie Ton Esprit-Saint sur nous* rappelle en quelque sorte les paroles de la Toujours Vierge : *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !* (Lc I, 38). Et l'Annonciation de l'Église dans laquelle naît le Christ est accomplie.

Par la divine Eucharistie, la sainte Église devient la Mère qui enfante Dieu. Le Paraclet descend sur l'Église et sur les Dons précieux. De façon sacramentelle, le Verbe de Dieu est conçu, et Celui qui est hors du temps naît et est offert *pour la vie du monde* (Jn VI, 51). L'Église reçoit l'accomplissement de ces *choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur* (Lc I, 45). *Ceci est mon Corps... Ceci est mon Sang* (Matth. XXVI, 26-28).

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Marc. XVI,9-20

Liturgie : Rom. V, 1-10 ; Hébr. VII, 26 – VIII, 2 ; Matth. VI, 22-33 ; Jn. X, 9-16